

Hommage à Mr et Mme JONNART

Ce 19 décembre 2014, le bourgmestre Olivier Maingain, a inauguré un panneau didactique en hommage à Monsieur Albert JONNART et à son épouse Madame Simone DEPLOIGE.

Une volonté du Collège de saluer les engagements exemplaires de personnalités dont les noms ont été donnés à des voiries communales. Une démarche qui s'inscrit dans le devoir de mémoire, cher aux autorités communales de Woluwe-Saint-Lambert.

La cérémonie s'est déroulée en présence de son Excellence, ambassadeur d'Israël en Belgique et des membres de la famille Jonnart.

► *Le Bourgmestre Olivier Maingain saluant (g à d) Monsieur Pierre Jonnart, fils d'Albert Jonnart, Son Excellence Monsieur Jacques Revah, ambassadeur d'Israël et Madame Bénédicte Jonnart, petite fille d'Albert Jonnart*



Madame Bénédicte Jonnart, a rendu un émouvant hommage à son grand-père en lisant des extraits de lettres qu'il avait envoyées à son épouse durant sa détention.



► *Monsieur Pierre Jonnart, qui fut échevin de Woluwe-Saint-Lambert de 1954 à 1977, évoque le courage de ses parents.*



Conseiller communal à Woluwe-Saint-Lambert de 1932 à sa mort en 1944, Albert Jonnart fit preuve d'une dignité remarquable au cours de la Seconde Guerre mondiale, en permettant à de nombreuses personnes d'échapper au travail obligatoire en Allemagne.



► La famille Jonnart réunie en compagnie de Son Excellence Monsieur Jacques Revah, Ambassadeur d'Israël et du Bourgmestre Olivier Maingain, pour l'inauguration d'un panneau didactique placé avenue Albert Jonnart, retraçant la vie de Mr et Mme Albert Jonnart.

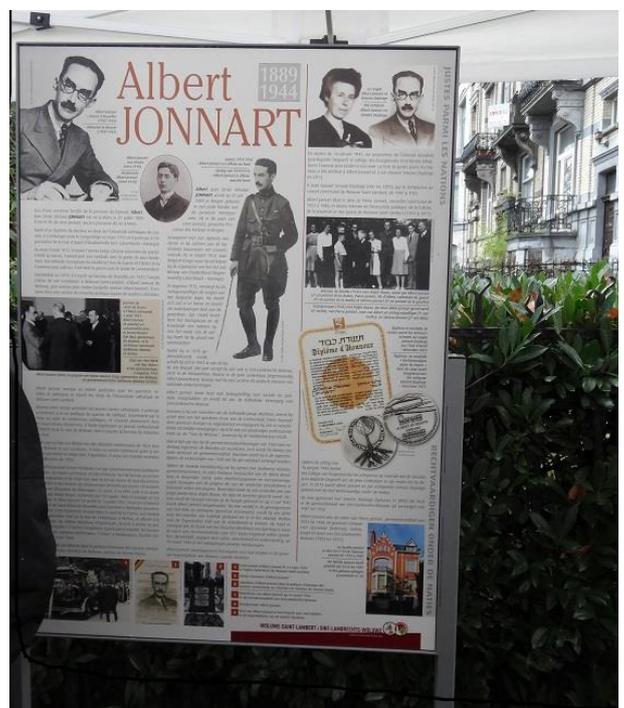
Dénoncé pour avoir offert l'asile à un jeune voisin juif, Albert Jonnart est arrêté par la Gestapo le 13 juillet 1943. Il est envoyé dans le nord de la France et contraint de travailler pour l'organisation TODT, alors occupée à réaliser les fortifications du Mur de l'Atlantique. Epuisé par les conditions de vie très pénible, il y décède le 15 mars 1944



En séance du 16 janvier 1945 le conseil communal a décidé de rebaptiser l'avenue Jean Linden, où habitait la famille Jonnart, en avenue Albert JONNART.

Le titre de Juste parmi les nations a été attribué à Albert Jonnart et à son épouse Simone DEPLOIGE en 2013.

Le panneau didactique retraçant la vie d'Albert et Simone Jonnart est installé au début de l'avenue Albert Jonnart du côté du boulevard Brand Whitlock.



Discours du Bourgmestre Olivier Maingain
Inauguration du panneau didactique en hommage à
Monsieur Albert JONNART et à son épouse Madame Simone DEPLOIGE

19 décembre 2014

Son excellence Monsieur Jacques REVAH, ambassadeur d'Israël en Belgique
Chers membres de la famille d'Albert JONNART,
Chers collègues du Collège et du conseil communal
Mesdames et messieurs,

Je tiens, en ce jour où nous rendons hommage à Monsieur Albert JONNART et à son épouse Madame Simone DEPLOIGE, à saluer la présence des membres de sa famille, dont sa sœur, ses enfants, Françoise et Pierre JONNART, échevin honoraire de notre commune, et ses petits-enfants.

Je salue aussi la présence de la famille DEFFOZEZ, qui habite aujourd'hui la maison qui fut autrefois celle d'Albert et Simone JONNART.

Le Collège a la volonté de rappeler les engagements exemplaires de personnalités dont les noms ont été donnés à des voiries communales.

Car, à travers les noms de nos rues c'est, en effet, l'histoire de la commune, voire de la Belgique, qui se raconte, et je sais, par le nombre de courriers que la commune reçoit, que nos habitants sont intéressés, et curieux, de découvrir la vie de ceux qui donnent leur nom à leur rue.

Un démarche qui s'inscrit dans un devoir de mémoire qui nous est cher à Woluwe-Saint-Lambert, la volonté de transmettre aux jeunes générations le souvenir de celles et ceux qui, par leurs engagements, leurs actions, leur carrière, qu'elle soit scientifique, politique ou artistique, ont marqué l'histoire.

Paul-Henri SPAAK, homme d'Etat d'envergure internationale, qui a contribué à la création de l'Europe, le comte Charles de BROQUEVILLE, Chef du gouvernement qui, aux côtés du Roi ALBERT, préserva l'honneur de notre pays durant la Première Guerre mondiale, Henry LAFONTAINE, qui reçut le Prix Nobel de la Paix en 1913, Sarah et Jacques GOLDBERG, résistants, qui ont montré un courage particulièrement héroïque durant la Seconde Guerre mondiale, sont autant de personnalités dont nous avons tenu à rappeler la mémoire, en plaçant des panneaux didactiques dans les rues qui portent leurs noms.

Une démarche que nous poursuivrons.

C'est aujourd'hui à Albert JONNART que nous rendons hommage, conseiller communal à Woluwe-Saint-Lambert de 1932 à sa mort en 1944. Il fit preuve d'une dignité remarquable au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Il est d'autant plus important de maintenir vivace la mémoire de celles et ceux qui se sont battus pour préserver la liberté de notre pays et défendre les valeurs démocratiques, que, faisant fi des enseignements de l'histoire, l'extrême droite et les relents nauséabonds de racisme et de xénophobie qu'elle génère, refont surface en Europe, et hélas également dans notre pays.

Je tiens à souligner que le Conseil communal, a voté récemment une motion rappelant, notamment, que rien ne peut justifier, ni excuser les actes de collaboration durant la guerre. Et que nous veillerons, avec ténacité, à ce que la mémoire des femmes et des hommes qui ont perdu la vie pour préserver notre démocratie soit honorée et respectée.

Issu d'une ancienne famille originaire de la province du Hainaut, Albert JONNART voit le jour à Mons le 27 juillet 1889.

Sitôt son diplôme de docteur en droit de l'Université catholique de Louvain obtenu, il s'embarque pour le Congo belge en mars 1912, où il exerce la fonction de magistrat colonial. Il participera, notamment, à l'organisation de la cour d'appel d'Elisabethville.

Suite au déclenchement de la Première Guerre mondiale il revient en Europe et rejoint l'armée belge comme volontaire de guerre en août 1915.

Enrôlé au Havre, il prend part aux combats avec le grade de sous-lieutenant.

Son attitude courageuse lui vaudra la Croix de Guerre et l'Ordre de la Couronne avec palmes.

Démobilisé en 1919, il s'inscrit au barreau de Bruxelles en 1921, l'année même de son installation à Woluwe-Saint-Lambert.

Il habite quelque temps avenue de la Woluwe puis s'installe avenue Jean Linden.

Il entame alors une carrière de conseiller juridique auprès de sociétés coloniales.

Très vite, Albert JONNART marque un intérêt particulier pour les questions sociales et politiques. Il rejoint les rangs de l'Association catholique de Woluwe-Saint-Lambert, et devient dans le même temps président des Jeunes Gardes catholiques.

Il participe activement à la vie publique de la commune et du quartier de Linthout, organisant des conférences et s'investissant dans la vie associative.

Il fonde également un journal confessionnel d'intérêt local, la « Voix de Woluwe », dont il assume la fonction de rédacteur en chef.

En 1932, bien que la liste catholique ait perdu les élections communales face aux libéraux et aux socialistes, il réalise un bon score personnel qui lui permet de siéger au conseil communal, sur les bancs de l'opposition.

Son mandat sera reconduit lors des élections de 1938.

Lorsque débute la Seconde Guerre mondiale, il montre un comportement exemplaire qui permettra à de nombreuses personnes d'échapper au travail obligatoire en Allemagne.

Guillaume ABELOOS, secrétaire communal de Woluwe-Saint-Lambert Jules PORTAUW, chef de bureau au service de la Population et de l'Etat civil, et Albert JONNART parviennent à déjouer les velléités d'enrôlement au travail forcé des autorités allemandes en fournissant de faux documents d'identité et des timbres de rationnement à de jeunes réfractaires qui souhaitent échapper au travail obligatoire en Allemagne.

A titre personnel, son épouse et lui offrent l'asile à un jeune voisin juif, Ralph MAYER, recherché par l'Occupant.

Dénoncé, Albert JONNART est arrêté par la Gestapo le 13 juillet 1943.

Incarcéré à la prison de SAINT-GILLES, il sera ensuite transféré à MERKSPLAS en province d'Anvers.

Il est enfin envoyé dans le nord de la France, à WATTEN, et contraint de travailler pour l'organisation TODT, alors occupée à réaliser les fortifications du Mur de l'Atlantique.

Albert Jonnart est affecté à la construction du célèbre blockhaus d'EPERLEQUES, destiné à abriter un pas de tir de missiles V2 contre l'Angleterre.

Epuisé par la maladie, les travaux forcés, les conditions de vie pénibles et les carences alimentaires, il décède à NORDAUSQUES, localité voisine, le 15 mars 1944. Il était père de trois enfants.

Albert JONNART a été inhumé dans la pelouse d'honneur des anciens combattants de l'ancien cimetière de Woluwe, avenue du Dernier Repos.

En séance du 16 janvier 1945, sur proposition de l'échevin Jean-Baptiste DEGROOFF, le conseil communal a décidé de rebaptiser l'avenue Jean LINDEN en avenue Albert JONNART.

Le titre de Juste parmi les nations a été attribué à Albert Jonnart et à son épouse Simone DEPLOIGE en 2013.

Son épouse Simone DEPLOIGE le remplaça au conseil communal de Woluwe-Saint-Lambert, de 1947 à 1952.

L'intérêt pour la vie politique de la commune, était sans aucun doute bien ancré dans la famille JONNART, puisque le fils d'Albert JONNART, Pierre JONNART, fut conseiller communal de 1953 à 1988, et échevin de l'Instruction publique, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports de Woluwe-Saint-Lambert de 1954 à 1977.

